Observation II

Sur une fracture et Luxation de l'humerus.

Le 9 Juillet 84. Je fus requis par le Sieur Meagly, chirurgien en cette ville d'huningue pour aller avec lui au village neuf y panser le nomé Laurent Joder, garcon de 17 ans, qui venoit d'etre blessé par la treuïlle d'un chariot, chargé de gerbes, nous lui trouvames le bras droit luxé en avant, la tête de l'humerus fracturée, je veux dire, l'epiphyse separée et cassée en plusieurs morceaux dont un rouloit sous la peau dans une grosse echymose qui debordoit par en haut la jonction de la clavicule d'avec l'acromion; je fis la reduction en la maniere accoutumée, mais j'eus beaucoup de peine à faire rentrer l'epiphyse fracassée dans la boëte articulaire et d'assembler les morceaux en leur conformation naturelle, j'y parvins pourtant jusqu'à un seul de la grandeur d'un gland, mais triangulaire, qui resta roulant. Je fis le 1er pansement avec de l'eau, du sel comun, le blanc d'oeuf et de l'eau de vie melés ensemble, craignant de trouver le lendemain et jours suivans les plus facheux symptomes. mais non.

Le 10. je levai le bandage et je m'apperçus que l'echymose avoit un peu diminué, le malade etoit sans douleur, sans fievre et avoit bien dormi la nuit, pas moins je voulus qu'on lui tira du sang et qu'il prene une potion temperante, mais sa mere ne voulut pas admettre ces secours que l'art lui offroit, à peine voulut-elle consentir qu'on humectât le bandage 2 fois par jour avec un vin aromatique animé. Voyant que tout alloit si bien je ne levai le bandage que 2 fois par semaine et enfin qu'un seule fois, ayant l'attention d'empoigner en chaque pansement l'articulation avec une main et faisant avec l'autre de legers mouvemens au bras. L'echymose se dissipa entierement, mais le dit morceau resta toujours roulant dans l'articulation. Pas moins le malade recouvra le mouvement libre du bras, et il commença à s'en servir pour ses travaux ordinaire, mais il resta dans l'articulation une rougeur bornée à cette piece qui n'avoit pas voulu se rejoindre à l'epiphyse. Nous quittames le malade convalescent capable de travailler.

Au bout de 4 semaines il vint nous trouver se plaignant de douleur à l'articulation, nous y vimes que la pointe de cet os roulant avoit percé la peau dans la rougeur circonscrite, je le fis panser 2 fois par semaine avec un plumaceau imbibé d'essence de myrrhe couvert d'un emplatre. La peau se separa de plus en plus, de la dite piece d'os qui se separa enfin entierement. Je fis panser la playe à plat avec un digestif animé, elle se remplit de bone chair et se cicatrisa parfaitement au bout de 5 semaines.

Reflexions

Cette observation nous apprend que souvent dans des cas graves, dont au premier abord, nous devions apprehender les plus facheux symptômes et même une issuë funeste, la bonne nature agit au delà de nos esperances et prend une tournure à laquelle nous ne pouvions, selon les apparences, nous attendre. C'est ainsi qu'elle opera et acheva cette guerison à la satisfaction des chirurgiens et du malade qui se sert à present de son bras que si jamais il n'y avoit eu du mal.

ARC 53 d 3 n°20

Observation III

Sur une luxation avec fracture de l'humerus

Le 27 sept. 84. je fus appellé par le même Sr. Meagly pour
voir le nomé François Joseph Schultz, agé de 26 ans qui avoit
fait la veille une chûte de cheval en menant la poste à S. Louis
je lui trouvai le bras droit luxé et l'humerus fracturé au dessous
de la tête, laquelle par la violence de la chute avoit été poussée jus-
qu'à la partie moyeñe de la clavicule. Come le sujet etoit robuste
je previs les efforts qu'il faudroit employer pour faire cette reduc-
tion, à cet effet je fis venir 4 homes pour faire les extensions
necessaires; au bout d'une demie heure de travail je parvins à
allonger le bras, mais la tête separée ne voulut rentrer dans sa
boëte quoique pendant les extensions j'eusse toujours ma main ap-
pliquée sur la tête en la poussant vers la cavité de l'omoplate. Les
4 homes devenus las et n'ayant plus de force pour tirer je fis
venir 4 autres, pendant que ceux-ci faisoient les extensions je
pris une peaume que je trouvai dans la chambre je l'appliquai
sur la tête et la pressant avec ma main vers l'articulation je priai
le Sr. Meagly de mettre sa main sur la mieñe et de pousser conjoin-
tement avec moi, aprés des efforts ainsi reïterés je parvins à
faire entrer la tête dans sa cavité. Pour empêcher qu'elle
n'en sortisse j'appliquai une compresse epaisse et proportionnée
trempée dans un defensif à la partie anterieure de l'articu-
lation et je l'affermis par le bandage ordinaire; en le renou-
vellant j'empoignai chaque fois avec une main l'articu-
lation et je faisois avec l'autre de petits mouvemens
au bras, il ne survint ni gonflement, ni inflamation,
ni fievre et le malade fut parfaitement gueri au bout
de six semaines, se servant à present de son bras come ci-devant

Observation IV

Le 21 Juillet 84. Le nomé François Walter, garçon
de 12 ans etant tombé de cheval sur le pavé eut l'extre-
mité inferieure de l'humerus au bras droit fracturé en
travers et long, un des morceaux d'os avoit lezé l'artere
brachiale, etant appellé un $\frac{1}{4}$ d'heure aprés cet acci-
dent arrivé, je trouvai que le sang dardoit par une
ouverture faite à la peau par une pointe de l'os deran-
gé. Mon premier soin fut de remettre l'os en sa confor-
mation naturelle, cela fait je cherchai un moyen
pour arrêter l'hemorrhagie, à cet effet j'appliquai une
compresse imbibée d'eau de vie battuë de blanc d'oeuf et sel
à l'endroit où le sang jaillit, je mis par dessus un mor-
ceau de carton coupé oval, par dessus le bandage ordi-
naire posant en cet endroit une atelle, la serrant par
la bande. Le surlendemain je trouvai la main et l'avant
bras gonflés et inflamés avec quelques phlyctaines
ce qui m'obligea à lever le bandage, à l'exception
de la petite compresse et le carton. J'employai les anti-
phlogistiques tant interieurement qu'exterieurement,
3 jours aprés voyant le nombre des phlyctaines augmenté
j'y employai les antiseptiques qui produisirent un bon effet
et l'orage se calma, dans la 4me semaine la petite playe à la
peau s'aggrandit et il en sortit une esquille herissée de la gran-
deur d'une petite lentille, aprés quoi la playe se consolida et
fut cicatrisée au bout de la 6me semaine, il ne resta au
convalescent qu'un gêne dans la flexion du bras, le callus
#

Je laisse aux savans auxquels ces observations sont adressées les reflexions à faire sur les 2 dernieres, me contentant de les avoir fidelement rapporté.

s'étendant jusques dans l'articulation entre le condyle externe et la poulie; cette petite incomodité va tous jours en diminuant et je vois depuis plus de 2 mois le sujet travailler sans se ressentir de son accident.

N.° ~~22~~ 20.